

N° 87

JANVIER 2021

Liaison

LE MAGAZINE DES SAPEURS-POMPIERS DE MEURTHE-ET-MOSELLE





Colonel Jérôme Petitpoisson
Directeur départemental des Services d'Incendie et de Secours de Meurthe-et-Moselle, Chef de Corps

Nous avons tous hâte de reprendre un fonctionnement empreint de plus d'interactions sociales

L'année 2020 sera pour tous marqué par cette crise sanitaire de la Covid-19...

Au niveau opérationnel, nous sommes généralement engagés sur des périodes intenses mais brèves. Cette pandémie va à minima durer une année et notre implication aura été plus une course de fond qu'un sprint.

Cette vigilance de chaque instant, alors que nous devons poursuivre notre engagement, est d'autant plus remarquable. La présente Liaison vous montrera que notre Sdis a pourtant continué à avancer sur divers dossiers dont la Feuille de Route Pluriannuelle (FRPA) est la colonne vertébrale.

Sans être exhaustif, je souhaite citer quelques dossiers structurants traités en 2020 : la validation du SDACR 2020-2023 ; le plan de formation 2021-2023 ; la finalisation de la phase « étude » de la future caserne Nancy-Rives-de-Meurthe ; la mise en place des nouveaux bilans secourisme XABCDE ; les inventaires-type de nos engins courants ; la prochaine mise en place de l'inter SGO 54-57, projet sans précédent en France.

Nous avons tous hâte de reprendre un fonctionnement empreint de plus d'interactions sociales et dans cette période de fêtes, je vous souhaite à vous et à vos proches une excellente année. ■

Sommaire

ÉDITOS > **2-3**

FEUILLE DE ROUTE

Développement : une troisième étape s'ajoute au puzzle > **4-5**

SUR LE TERRAIN

Opérations : bilan des interventions > **6-7**

Collaborations :

Feux de récoltes, feux de forêts dans le Sud, IUT Thionville > **8-9**

Collaboration européenne : Mission Liban > **10-11**

FOCUS

Perspectives > **12-13**

Équipements > **14-15**

Budget : un budget 2021 raisonné > **16**

Covid-19 : point d'étape > **17**

Temps forts 2020 > **18-19**



Arnaud Cochet
Préfet de Meurthe-et-Moselle

Je voudrais, une nouvelle fois, saluer l'implication du Sdis pour faire face à la crise sanitaire

Le ralentissement de l'activité humaine a entraîné, lors des confinements, une baisse d'activité du Service Départemental d'Incendie et de Secours. Mais cette diminution est également liée à la baisse des carences ambulancières grâce à la mise en place d'un coordinateur et à des vecteurs ambulanciers en journée dans le cadre d'une expérimentation, financée par l'Agence Régionale de Santé et en partenariat avec le Centre Hospitalier Régional Universitaire, les ambulanciers et la préfecture. Je voudrais, une nouvelle fois, saluer l'implication du Sdis pour faire face à la crise sanitaire. Acteurs incontournables de la gestion de crise, les sapeurs-pompiers, au-delà du secours « courant » et de la participation à la prise en charge sur le terrain des victimes de la Covid-19, se sont impliqués avec efficacité dans de multiples actions : appui aux opérations de dépistage « aller vers », réalisation des premières opérations de dépistage antigénique à l'Université de Lorraine, fabrication en interne de solution hydro-alcoolique et distribution en faveur des services de l'État, des établissements publics et associations, distribution d'équipements de protection individuelle. Au-delà de la Covid-19, les sapeurs-pompiers ont été mobilisés par d'importantes opérations : le risque d'incendie en milieu forestier a mobilisé des équipes sur le terrain à de nombreuses reprises. L'évolution défavorable du climat nous oblige à anticiper de nouvelles méthodes et outils en lien avec la chambre d'agriculture, dont je salue l'engagement. Je remercie très sincèrement tous les sapeurs-pompiers de Meurthe-et-Moselle, volontaires et professionnels, pour leur courage, leur sens du service public, de l'innovation et de l'adaptation, qui sont mis à l'épreuve au quotidien. Je vous présente à toutes et tous mes meilleurs vœux pour la nouvelle année 2021, vœux auxquels s'associent tous les Meurthe-et-Mosellans, qui savent pouvoir compter sur votre engagement. ■



Valérie Beausert Leick
Présidente
du conseil départemental
de Meurthe-et-Moselle

Porter secours à nos concitoyens, les protéger, assurer des secours rapides et efficaces, grâce à un sang-froid à toute épreuve et une belle humanité, voilà ce qui caractérise votre engagement

Ce moment de l'année est l'occasion de rappeler le soutien du Conseil départemental au Service Départemental d'Incendie et de Secours de Meurthe-et-Moselle. Il est la traduction de notre reconnaissance de l'engagement des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires qui, au quotidien, s'engagent pour les autres avec une efficacité reconnue de tous. Je tiens à souligner l'exemplarité des équipes dans la chaîne sanitaire qui est mobilisée depuis de longs mois dans la lutte contre la covid 19. Ces femmes et ces hommes portent haut les valeurs de solidarité, engagés pour venir également en renfort de leurs collègues d'autres départements dans les moments les plus difficiles. Ils sont aussi cette présence rassurante et bienveillante offerte aux personnes secourues. Porter secours à nos concitoyens, les protéger, assurer des secours rapides et efficaces, grâce à un sang-froid à toute épreuve et une belle humanité, voilà ce qui caractérise votre engagement. Je tiens aussi à saluer votre implication au service de l'engagement citoyen à travers le déploiement de formations de premiers secours. En cette nouvelle année, je souhaite vous témoigner nos remerciements et notre fierté de pouvoir compter sur des femmes et des hommes qui se dévouent pour les autres. ■



Gauthier Brunner
Président du conseil
d'administration du Service
Départemental d'Incendie et de
Secours de Meurthe-et-Moselle

Encore merci de votre implication face à l'adversité

Quelle drôle d'année... La crise sanitaire a frappé le Grand Est avec soudaineté, violence et a bouleversé nos quotidiens. Face au doute, à l'absence de visibilité liés à la pandémie, à la nécessité de faire face à certaines incertitudes, vous avez, une nouvelle fois, répondu et démontré la grande réactivité de notre Sdis.

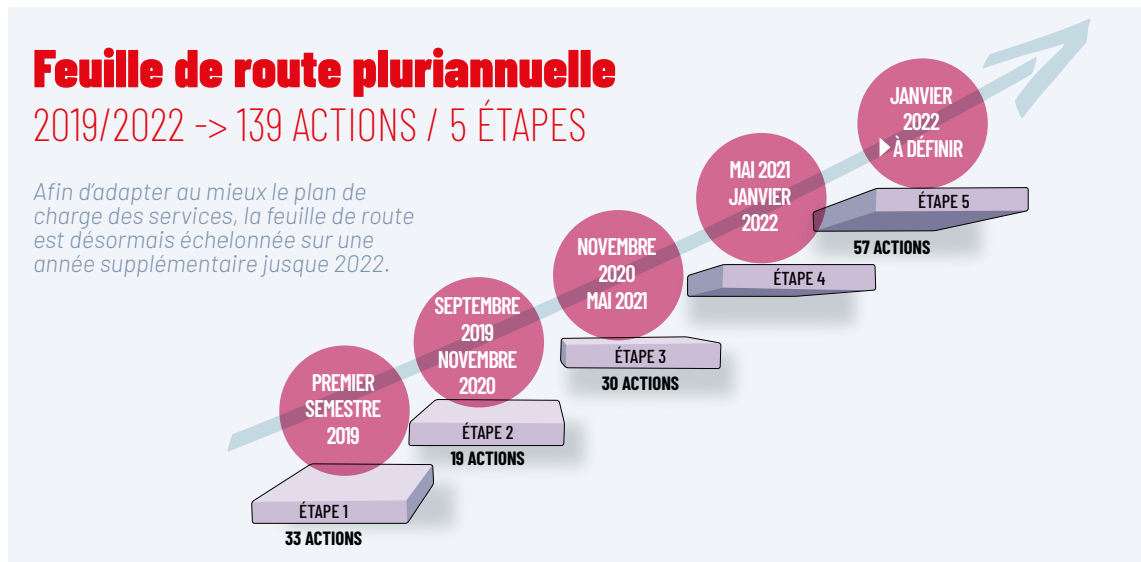
La résilience c'est la capacité de réagir, de revenir à l'état normal, face à un choc... Notre Sdis, grâce à chacune et chacun d'entre vous, par l'anticipation de notre plan de continuité et votre culture de la crise, est très résilient. Je me dois de saluer votre rigueur et votre professionnalisme au quotidien, au nom des Meurthe-et-Mosellans et Meurthe-et-Mosellanes.

Mais 2020 aura aussi été porteuse d'évolutions positives comme la poursuite du rajeunissement et de la modernisation du parc engins (FPT, EPA, VSAV notamment), la revalorisation de la prime de feu ou la création de neufs postes de SPPNO supplémentaires. Encore merci de votre implication face à l'adversité et une excellente année 2021 pour vous et vos proches. ■



Une troisième étape s'ajoute au puzzle

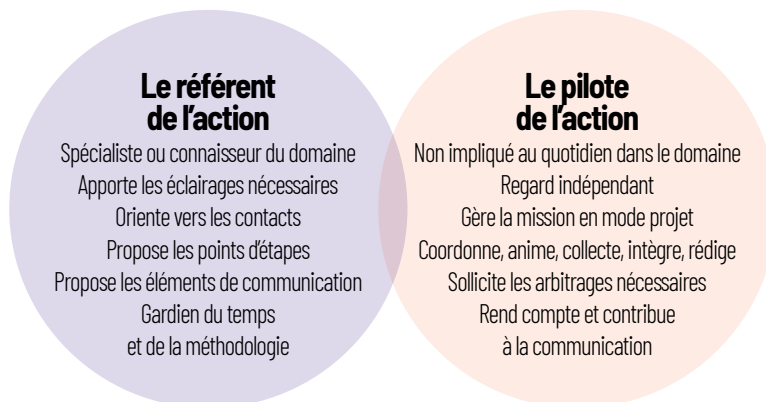
Après une réunion de lancement qui a permis de refaire un tour d'horizon de la chronologie, de la méthodologie et des attendus de la feuille de route, les choses se mettent en place pour la soixantaine de pilotes et référents qui progressivement se mettent à l'œuvre sur les actions de l'étape N°3.



Le top départ de cette nouvelle étape, donné il y a quelques semaines, a permis de refaire un tour d'horizon de la méthodologie appliquée, désormais bien connue des contributeurs.

Au-delà de la réussite globale du projet, la méthodologie en place permet de garantir l'efficacité en évitant par exemple aux binômes de perdre de l'énergie en prenant de mauvaises directions. Elle a aussi pour ambition de permettre aux cadres d'accroître leur savoir-faire et leur méthodologie dans le travail en « mode projet ».

Ce fonctionnement maintenant bien huilé repose sur deux rôles-clés, celui de pilote et celui de référent de l'action :



Un binôme clé composé d'un pilote et d'un référent

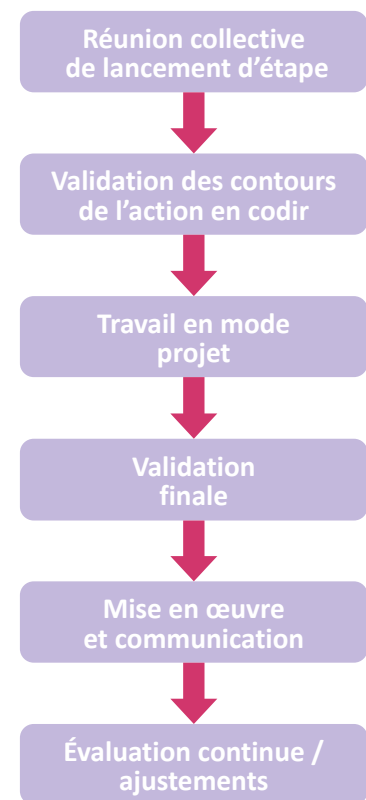


Schéma de la méthodologie

Pour l'heure, on peut dire que les projets avancent à un bon rythme. Plusieurs dossiers-clés des étapes 1 et 2 sont finalisés et s'intègrent rapidement dans le fonctionnement de l'établissement au quotidien.

C'est le cas par exemple des nouveaux documents de soutien générés dans le cadre de la feuille de route, comme ceux qui définissent la nouvelle politique Retex, le règlement d'indemnisation, le référentiel casernement ou encore l'organigramme-type des centres.

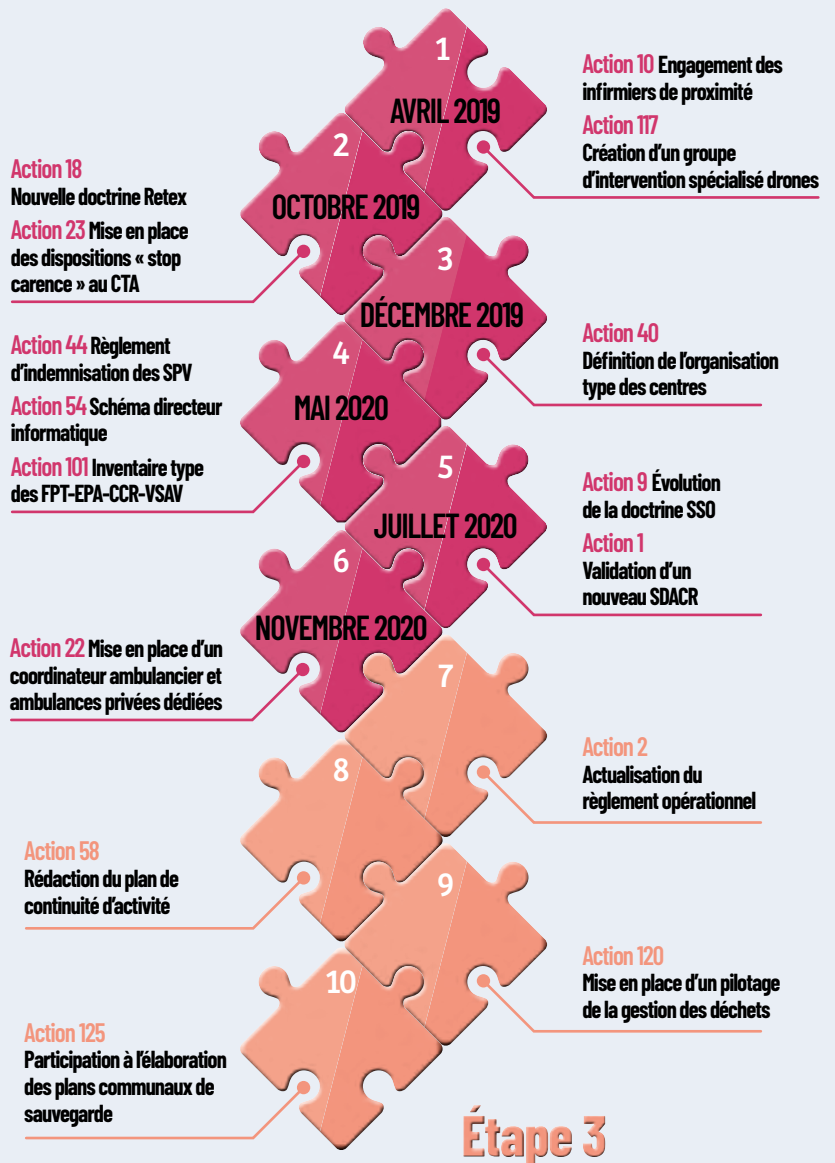
C'est également le cas pour des dossiers plus transversaux aux impacts multidisciplinaires comme le schéma directeur informatique ou les documents structurants du SDACR et du règlement opérationnel (dont la rédaction est programmée dans l'étape 3).

Les impacts sont donc multiples et les productions de la FRPA engendrent des modifications notables dans le paysage opérationnel et fonctionnel.

Prenons par exemple le plan pluriannuel de formation qui vient d'être récemment présenté au conseil d'administration. Son lien intime avec les objectifs du SDACR implique un travail pour faire évoluer la formation de secours routier, un travail pour prendre en compte la gestion des situations d'agressivité, mais aussi l'évolution progressive du domaine incendie (toxicité des fumées, saisons à feu, nouveaux engins bras élévateur articulé, camion citerne rural, etc.).

Pour terminer d'illustrer ces évolutions en marche, citons l'intégration d'une pièce très attendue du puzzle : la mise en place depuis mi-novembre d'un coordinateur ambulancier en salle de régulation des appels du Samu et la mise en place d'ambulances privées dédiées à la limitation des carences qui sont en service à Lunéville, Nancy, Pont-à-Mousson, Toul, Briey et Longwy. Image concrète du travail de fond mené en faveur de la qualité opérationnelle, cette action nécessitera certes un suivi spécifique dans un esprit d'amélioration continue, mais elle appartient désormais au paysage opérationnel concret des sapeurs-pompiers de Meurthe-et-Moselle.

Des éléments concrets pour le quotidien de l'établissement



L'épidémie de Covid-19 et ses confinements ont fortement impacté le fonctionnement habituel du service (baisse des interventions de secours à personne ou des accidents de la route), qui a continué à mener à bien ses différentes missions. Focus sur les points essentiels à retenir.

FRPA Action 58

Covid19 : Activation et adaptation du Plan de Continuité d'Activité

Pour faire face à la pandémie de Covid-19, le Sdis54 a adapté son fonctionnement, fort de l'expérience acquise lors de précédentes épidémies, en élaborant un Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour continuer à assurer ses missions de sécurité civile dans les meilleures conditions opérationnelles et sécuritaires : tenue d'une cellule de commandement dédiée ; adaptation des procédures de prise en charge des victimes ; surveillance

spécifique de l'activité opérationnelle par deux officiers au Centre de Traitement des Appels ; suivi des personnels en contact avec la Covid-19 ; actions de sensibilisation ; télétravail des services fonctionnels. Ces mesures, adaptées au fur et à mesure des remontées de terrain, ont renforcé la protection des personnels dans leurs activités.

1391

interventions
Covid en 2020

Incendies majeurs : message d'ambiance précis, intervention réussie

Avec seulement 7% des interventions, les feux sont devenus plus rares ces dernières années, et moins impactants, notamment grâce aux mesures de prévention. Quelques interventions marquantes ont cependant été déclenchées cette année sur des feux d'ampleur, comme par exemple dans des stockages de pneumatiques à Longuyon ou Essey-lès-Nancy, mobilisant à chaque fois une cinquantaine de sapeurs-pompiers. L'analyse de ces sinistres a permis d'isoler deux facteurs essentiels à la réussite de l'intervention : la qualité

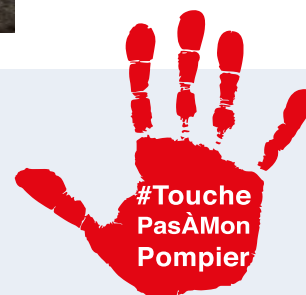
de la reconnaissance initiale et le contenu du premier message. La reconnaissance, fondamentale à la compréhension des risques et des enjeux en cause, n'est en effet réellement efficace que si elle est suivie d'une remontée d'informations précise (surface en feu, risque de propagation, difficultés rencontrées et demande éventuelle de renforts) qui permet au Commandant des Opérations de Secours d'anticiper sur la stratégie opérationnelle et les moyens les plus appropriés à engager.

3198
feux
en 2020



Agressions et actes d'incivilité, non à l'impunité !

Au 25 novembre 2020, 26 situations d'agressions concernant 89 agents ont été dénombrées. Le Sdis54 dénonce avec vigueur ces agressions et actes d'incivilités, et le Bureau des affaires juridiques veille avec grande attention au suivi spécifique de ces affaires. Chacune d'elles fait l'objet d'un dépôt de plainte et d'une collaboration étroite avec les forces de l'ordre pour que toute exaction commise à l'encontre des sapeurs-pompiers du corps départemental puisse être punie.





4996
carences
ambulancières
en 2020

Expérimentation pour réduire les carences ambulancières

Le secours d'urgence aux personnes, bien qu'en nette baisse avec l'épidémie de Covid-19, est néanmoins resté conséquent hors périodes de confinement, avec environ cent interventions par jour, dont 20% de « carences ambulancières », en d'autres termes la sollicitation par le Samu 54 d'une « ambulance rouge » pour réaliser un transport en cas d'indisponibilité des moyens du privé. Ce type de missions non urgentes contribuant à la hausse continue du volume d'interventions pour les sapeurs-pompiers ces dernières années, et affaiblissant

la capacité de réponse pour de réelles missions d'urgence vitale, une expérimentation a été lancée cette fin d'année. Afin de faire baisser ce chiffre, des ambulances du secteur privé « dédiées » ont été mises à disposition à Nancy, Lunéville, Toul, Pont-à-Mousson, Briey et Longwy. Par ailleurs, un coordonnateur ambulancier a été mis en poste au Samu 54 depuis le 6 novembre pour suivre en temps réel la disponibilité des vecteurs privés et faciliter leur emploi.



112
AVP avec incarcerated
en 2019

Sauvetage-Déblaiement : optimiser la désincarcération

Les secours interviennent le 10 août dernier sur un accident de poids-lourd ayant percuté une maison à Lunéville. La cabine du véhicule est ensevelie sous plusieurs mètres de gravats et son conducteur lourdement incarcerated. L'intervention nécessite la mise en place d'une désincarcération lourde avec notamment la réalisation d'ancrages, la pose de tire-câbles et l'utilisation de plusieurs outils spécifiques. Des matériels aujourd'hui intégrés dans les Unités de Sauvetage-Déblaiement (USD) et mis en œuvre par les équipes spécialisées. Cette intervention a conforté l'idée d'une réponse graduelle qui pourrait se traduire prochainement par la création de trois niveaux de désincarcération aux capacités différentes (voir SDACR page 12).



Accident de poids lourd à Lunéville

Faire face à un événement météorologique d'ampleur

Certains événements météorologiques peuvent conduire à l'augmentation ponctuelle mais massive du flux d'interventions. La survenue parfois soudaine de



l'événement climatique, le manque de préparation ou l'absence de prise de conscience du risque par la population débouchent alors sur des demandes de secours toujours plus nombreuses. Afin de répondre efficacement à ce type de problématique, le Sdis54 a choisi de modifier sa politique de traitement des interventions multiples. Les regroupements d'intervention sont dorénavant créés par des Postes de Commandement Avancés, libérant ainsi certains Centres d'Incendie et de Secours de l'organisation du déploiement des engins et des personnels sur les secteurs concernés lors de ces événements particuliers. Outre une réactivité accrue, cette doctrine permet de déployer davantage de reconnaissances au profit d'une population souvent désemparée face aux conséquences d'un tel événement.

496
Interventions
à Caractère
Multiple (ICM)
en 2020



Le Sdis54 développe de nombreux partenariats et agit en collaboration avec différents types d'organismes ; encore cette année notamment avec le service d'incendie et de secours des Bouches du Rhône pour les feux de forêt dans le sud, avec la Chambre Départementale d'Agriculture pour prévenir les feux de récoltes ou encore l'IUT de Thionville-Yutz pour développer le vivier de recrutement des cadres.

Feux de forêt : le Sdis54 en renfort dans le Sud

En raison du risque d'incendie élevé dans le secteur – sécheresse et rafales de vent jusqu'à près de 80km/h – quatorze sapeurs-pompiers du service départemental d'incendie et de secours de Meurthe-et-Moselle sont intervenus en renfort dans les Bouches du Rhône du 21 au 28 août 2020, à la demande du Cogic* pour être mis à disposition du centre opérationnel zonal (Coz Sud).

Une colonne de renfort préventive a donc été mobilisée à ce titre, rassemblant trois Groupes d'Intervention Feux de Forêt (Giff) et un groupe de commandement, parmi lesquels, dix sapeurs-pompiers de la Haute Marne (Sdis52) agissant aux côtés des effectifs du Sdis54.

Entièrement intégré au dispositif préventif du Service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône (Sdis13), le Giff 54/52 a d'abord été engagé sur un feu d'une trentaine d'hectares sur la commune de Vitrolles. La force du vent générant des sautes de feu de plusieurs centaines de mètres, les sapeurs-pompiers ont assuré la protection des habitations menacées dans le quartier résidentiel situé dans l'axe de propagation de l'incendie. Après neuf heures d'actions, l'équipe a ensuite assuré le noyage et la surveillance du sinistre une bonne partie de la nuit.

Au plus fort de l'intervention, 900 sapeurs-pompiers étaient à pied d'œuvre.

Dès le lendemain, la colonne a été sollicitée pour un feu virulent, développé cette fois en plein massif forestier sur la commune d'Istres. Étala sur 480 hectares, l'incendie a nécessité la mobilisation de pas moins de 1300 pompiers, huit canadiens et trois hélicoptères bombardiers d'eau. Des sautes de feu de plus d'un kilomètre menaçant des habitations sur la commune de Port-de-Bouc et Martigues, le groupe 54/52 a assuré l'attaque initiale du sinistre et est ensuite resté mobilisé trois jours pour traiter les lisières et assurer la surveillance.

Après ces deux interventions marquantes, le colonel Gregory Allione, directeur départemental du Sdis13, a félicité l'ensemble des personnels de la colonne pour leur engagement et leur professionnalisme, malgré les conditions difficiles d'intervention. Une expérience riche en apprentissages que les sapeurs-pompiers lorrains pourront mettre à profit plus localement.

*Cogic : Centre opérationnel de gestion interministérielle des crises

Mieux prévenir les feux de récoltes

Les fortes chaleurs des dernières années, propices aux feux de végétaux, ont engendré un important surcroît d'activité pour le Corps des sapeurs-pompiers de Meurthe-et-Moselle. En 2019, pas moins de 93 feux de récoltes ont notamment été dénombrés, certains se propageant très rapidement et générant de véritables murs de flammes, délicats et dangereux à traiter.

Ces sinistres, très souvent simultanés, pourraient à terme avoir de lourdes conséquences humaines et mettre à mal la distribution d'autres secours sur notre département.

Afin d'éviter cet écueil, un partenariat a été établi à l'été 2020 entre le Sdis54 et la Chambre Départementale d'Agriculture. Des mesures évolutives de prévention et de sensibilisation des agriculteurs ont été mises en œuvre pour réduire le nombre d'incendies dans

les champs : définition de trois niveaux de risque et mesures opérationnelles correspondantes, publication d'une carte des niveaux de risques prenant en compte l'indicateur d'éclosivité et de propagation (IEP), échanges quotidiens entre les deux entités et sensibilisation des agriculteurs aux bonnes pratiques. Des actions novatrices telles que le fractionnement des champs au moyen de coupes spécifiques ont par ailleurs permis de limiter les conséquences de ces feux de récoltes.

Ces mesures, combinées aux efforts des agriculteurs sur le terrain, ont permis d'obtenir en 2020 les résultats attendus : une baisse de 50% des feux de chaumes ou de récoltes par rapport à l'année précédente. Un chiffre à relativiser car les conditions climatiques ont été un peu plus favorables cette année, mais qui encourage et conforte la poursuite de ce partenariat en 2021.



Soutenir la filière universitaire et développer le vivier de recrutement des cadres

Désireux de soutenir une filière universitaire pourvoyeuse des futurs cadres officiers de sapeurs-pompiers, le Sdis54 a officiellement confirmé son partenariat avec l'IUT Hygiène, Sécurité, Environne-

ment de Thionville-Yutz, lors de l'inauguration de ce nouveau département le 3 septembre dernier.

Le partenariat, porté avec le SDIS 57, permettra de bénéficier de l'intervention de cadres des deux établissements publics et d'aborder trois unités d'enseignement : la formation Prévention et Secours Civique

de niveau 1 (PCS1) ; Sauveteur Secouriste du Travail (SST) ; la chimie de la combustion et les réactions chimiques dangereuses.

Rassemblant vingt-huit étudiants, la première promotion a d'ores et déjà confirmé l'attrait des enseignements dispensés au contact des deux Sdis.



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



Mission Liban



Sélectionné pour partir en mission au Liban, le commandant Nabil Roubache, chef du centre d'incendie et de secours de Nancy-Tomblaine et spécialiste des risques NRBC-e (Nucléaire, Radiologique, Biologique, Chimique et explosif), a formé dans sa spécialité une quinzaine d'homologues libanais, sapeurs-pompiers et personnels de la Défense Civile du 10 au 24 octobre derniers à Beyrouth. Une coopération prévue de longue date, réalisée dans le contexte particulier de la double explosion qui a ravagé la capitale le 4 août 2020, faisant 170 morts et 6 500 blessés.

Agissant en collaboration avec un officier du service départemental d'incendie et de secours de la Vienne, spécialiste des risques chimiques, le commandant Roubache est intervenu en tant que conseiller technique en risques radiologiques et nucléaires, PCR (Personne Compétente en Radioprotection) et chef de cellule en risques chimiques : « Cette session, menée dans le cadre du mécanisme européen de protection civile (voir encadré), s'intègre à un programme lancé dès 2013 pour former des cadres dans la spécialité NRBC et renforcer la préparation et la résilience des services de secours libanais face à ce type de menace ». Sur place, en plus de l'apprentissage théorique délivré, le binôme français a imaginé des mises en situation opérationnelles s'appuyant sur des scénarios plausibles dans le contexte moyen-oriental : véhicule piégé avec des sources radioactives ; explosion d'un entrepôt stockant des produits toxiques chimiques ; laboratoire clandestin utilisant des toxiques de

guerre ; ou encore mise en œuvre d'une chaîne de décontamination et prise en charge de victimes.

« Il a d'abord fallu comprendre le système de fonctionnement de la sécurité civile locale et s'y adapter, précise l'officier lorrain. Il ne s'agissait pas d'arriver en imposant nos procédures et notre mode opératoire, mais plutôt de l'intégrer pertinemment à leur dispositif afin qu'ils en tirent un bénéfice optimal. La Défense Civile libanaise par exemple, répartie sur tout le territoire, est l'équivalent de nos sapeurs-pompiers volontaires, mais a la particularité d'être un engagement bénévole. Nous avons ensuite réactivé les connaissances parce que le chaînage pédagogique du programme de coopération avait été interrompu par plusieurs crises majeures, financières, sanitaires, économiques, politiques... La catastrophe du mois d'août a d'autant plus légitimé la formation aux risques chimiques (RCH) avec une séquence dédiée aux risques explosifs. »

La formation s'est déroulée dans le quartier Karantina, dans la caserne principale de Beyrouth, première caserne intervenue sur l'incendie déclenché par l'explosion de l'entrepôt du port, et également siège de l'État-Major des sapeurs-pompiers libanais. « Dix des leurs sont décédés lors de cette opération. En arrivant, c'est d'ailleurs ce qui surprend d'emblée : les photos de leurs « martyrs » sont affichées au-dessus de chaque porte de remise. C'est assez poignant, poursuit le formateur. La caserne a également été impactée au sens propre : les murs écroulés, les fenêtres soufflées par l'explosion. Les cours théoriques ont eu lieu dans un dortoir - ou ce qu'il en restait - aménagé en salle de cours, et les coupures de courant ponctuaient régulièrement les séquences. Mais bien que très marqués par les conséquences dramatiques de l'explosion, on sent les Libanais tellement résilients, avec l'envie profonde de s'en sortir et de se relever. Ils sont à l'image du cèdre, l'arbre sacré symbole du pays : solides, résistants et imputrescibles. »



▲ Le Commandant Nabil Roubache avec un cadre de la Défense Civile Libanaise de la « Team Leader NRBC »



◀ Exercice NRBC dans un laboratoire clandestin

Coopération européenne



Source organigramme : site sapeurs-pompiers de France

Créé en 2001 et piloté par la Commission européenne, le mécanisme européen de protection civile (ou EUCPM pour European Union Civil Protection Mechanism) a pour objectif de favoriser la coopération entre les autorités nationales de protection civile des différents pays européens. Il regroupe actuellement 34 pays - les 28 États membres de l'Union Européenne ainsi que l'Islande, le Monténégro, la Norvège, la Serbie, l'ancienne République yougoslave de Macédoine et la Turquie - qui se coordonnent pour apporter leur aide aux victimes de catastrophes d'origine naturelle et humaine en Europe comme dans le monde entier.

Modification du Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques, évolutions du plan de formation, mise en place d'un nouveau système d'alerte ou dispositif de formation innovant, un point sur les dernières transformations réalisées au sein du service.

Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques : consolider l'opérationnel



Le nouveau Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques (SDACR)*, du 9 juillet 2020 fixe les objectifs opérationnels pour les quatre années à venir. Parmi les éléments les plus significatifs, il est intéressant d'évoquer la création de dix-sept bassins de centres permettant notamment une approche globale de l'affectation des matériels – lots par exemple. La création d'une garde ambulancière privée est une très bonne nouvelle, elle devrait faire baisser le nombre de sollicitations pour carence d'ambulance « blanche ». L'uniformisation des inventaires et la mise en place d'une politique de création de lots opérationnels est une autre illustration, qui malgré son caractère discret, entraîne beaucoup de bienfaits collatéraux (programmation des dépenses, lisibilité départementale, facilitation de la maintenance etc.). Nous sommes par ailleurs sur la ligne de départ de l'évolution de notre approche du secours routier. Elle devrait se traduire par

l'instauration progressive de trois niveaux de réponse. Le premier devrait permettre à tous les CIS de sécuriser un accident et de réaliser une ouverture pour accéder en urgence à une victime. Les centres ayant la charge du deuxième niveau de réponse seront dotés des moyens nécessaires à la désincarcération d'une victime dans un véhicule léger. Le 3^e niveau – désincarcération, PL, trains, etc. – sera assuré par les moyens lourds du sauvetage déblaiement. Enfin notons que l'achat d'un Bras Elevateur Aérien, permettant d'accéder au plus haut des bâtiments historiques ou industriels, devrait se concrétiser dans les prochains mois avec affectation à l'un des CIS nancéiens.

* Le document est mis à disposition en ligne sur intra et extranet ; la liste détaillée complète des objectifs figure en fin de document.

Inter-SGO : premier système d'alerte interopérable, unique en France !



Les départements de Moselle et de Meurthe-et-Moselle partagent une frontière commune de plus de 100 km et de nombreuses opérations de secours sont réalisées chaque année dans cette zone. Dans ce cadre, les Sdis 54 et 57 ont lancé un projet commun ambitieux pour mieux coopérer, harmoniser et sécuriser leurs systèmes d'alerte, acquérant le système Artemis via un

marché lancé en 2018. Au-delà de moderniser l'outil Système de Gestion Opérationnel « Gipsi » utilisé jusqu'en janvier 2019 au Centre de Traitement des Appels (CTA), Artemis s'accompagne d'une brique en cours de déploiement, « l'inter SGO », qui va permettre de sécuriser le process opérationnel tout en mutualisant les moyens de façon automatique, conformément à la convention interdépartementale d'assistance mutuelle. En cas de panne ou d'opérations multiples, un CTA de repli pourra ainsi prendre le relais dans le département voisin. Si par exemple une panne informatique perturbe le fonctionnement du CTA, les opérateurs pourront se connecter depuis leur poste habituel sur le serveur de secours hébergé en Moselle et relancer leurs outils à distance. En cas de panne majeure, ils pourront effectuer leurs prises d'appel depuis le CTA de Moselle et déclencher les « bips » de Meurthe-et-Moselle à distance. Les secours voisins pourront également être mis en œuvre sans l'intervention du CTA limitrophe : si le CTA54 reçoit un appel pour un secours en Moselle, il pourra alerter les secours mosellans en toute autonomie. Ce projet, essentiel dans la zone frontalière meurthe-et-mosellane, annonce les prémices de ce que sera NexSIS, le futur système d'alerte et de gestion des secours, commun à l'ensemble des Sdis, qui prendra le relais d'ici plusieurs années.



Plan de formation pluriannuel 2021-2023 : développer les compétences



Afin d'assurer l'adaptation de ses salariés à leur poste de travail, au regard notamment des évolutions technologiques, le Sdis54 se doit, comme toute collectivité territoriale, de proposer à ses personnels des formations prévues dans ce cadre. Le nouveau plan de formation 2021-2023 a ainsi été entériné en accord avec les objectifs de la feuille de route pluriannuelle et du Schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR). Dans les grandes lignes, ce nouveau plan intègre l'adaptation de l'offre de formation aux besoins des centres de secours qui en ont le plus besoin, en définissant pour ce faire des effectifs cibles, pour chaque emploi opérationnel et par catégorie de centre, et en harmonisant dans le même temps la procédure de recensement des besoins à l'échelle du département. Le plan prévoit entre autres l'adaptation du parcours de formation en secours routier à la réponse opérationnelle du Sdis, tout en développant et actualisant les compétences incendie - l'évolution du plateau technique et la dotation d'un caisson à feu réel pour favoriser la compréhension des phénomènes thermiques et améliorer les actions à mettre en œuvre sur le terrain répondra à cet objectif - la prévention et l'adaptation aux compor-



tements agressifs envers les sapeurs-pompiers ainsi que l'accompagnement des managers dans leur prise de fonction (cadres, sapeurs-pompiers et PATS). Établi pour les trois prochaines années, le plan fera l'objet d'une évaluation annuelle afin de s'adapter à l'évolution des besoins du service.

3SM : quand la formation se met à simuler



Utilisée depuis plusieurs mois par le Service de Santé et de Secours Médical (3SM) pour la formation des Infirmiers Sapeurs-Pompiers, la simulation en santé, méthode immersive par excellence, offre l'opportunité de reproduire des situa-

tions de prise en charge de victimes au plus proche de la réalité en faisant abstraction du contexte d'apprentissage. Un système audiovisuel permet au formateur de suivre à distance la prise en charge effectuée par le stagiaire et de faire évoluer la situation en fonction de ses réactions, en interagissant avec la victime - un acteur muni d'une oreillette - et avec l'appareil de mesures médicales commandé à distance. La construction des scénarios permet de procéder à des ajustements permanents afin de maintenir les apprenants dans une situation de résolution de problème. Un débriefing permet ensuite l'analyse de la prise en charge. L'instructeur guide alors les échanges pour permettre une réflexion collective et amener chacun à analyser ses propres pratiques professionnelles. Cette approche pédagogique innovante permet d'ancrer les connaissances techniques et non techniques

dispensées en formation ouverte à distance et de perfectionner les savoir, savoir-être et savoir-faire, le raisonnement clinique diagnostique et thérapeutique, la gestion des comportements ainsi que le travail en équipe.

L'innovation et l'adaptation font partie intégrante des gènes du sapeur-pompier. Le Sdis54 opère des investissements réguliers pour mettre à la disposition des unités opérationnelles des matériels modernes ou mis aux normes réglementaires en vigueur. Focus sur les derniers équipements mis en œuvre au sein des unités.

VRT-R, engin dédié à la lutte contre les risques technologiques, radiologiques



Le Véhicule Risques Technologiques-RAD, ou VRT-R, affecté en juillet au Centre d'Incendie et de Secours Nancy-Tomblaine, embarque à son bord l'ensemble du matériel de la spécialité risques radiologiques, qui armait jusque-là le VRT, devenu VRT-C. Le VRT-R, lui aussi basé à Nancy-Tomblaine, est doté d'équipements de protection individuelle (EPI), d'appareils détectant un large spectre de radioéléments, de matériel de prélèvement ou de récupération de sources radioactives, d'un sas lourd, d'informatique embarquée ou encore de portique de détection permettant de contrôler de nombreuses personnes dans le cadre d'une menace radiologique, ou lors de missions classiques dévolues à la Cellule Mobile d'Intervention Radiologique (CMIR 54).

Conçu en étroite collaboration avec les cadres de la spécialité, le Groupement de Soutien Technique et Logistique et un équipementier local, l'engin peut intervenir sur un large éventail de missions de pro-

tection des populations : accident de transport de matières radioactives, mise en place de portique de radioactivité dans les centres de valorisation de déchets, incident radiologique en milieu industriel ou universitaire, levée de doute sur plis suspects, sources orphelines, paratonnerres radioactifs, plan d'urgence sur installations nucléaires de base.

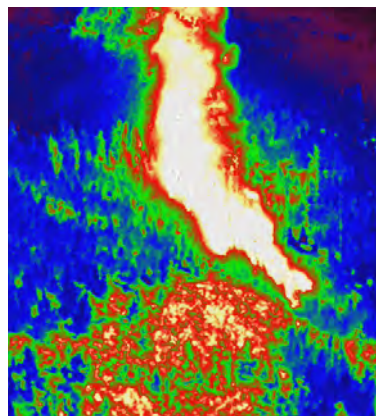


Six nouveaux Véhicules de Secours et d'Assistance aux Victimes

Intégrant des nouveautés telles que des brancards Ferno F2 capables de transporter une personne de très forte corpulence, les nouveaux véhicules acquis dans le cadre du renouvellement du parc automobile ont été attribués aux centres de Vandœuvre, Tomblaine, Joffre, Gentilly, Toul et Longwy le 21 octobre 2020.



Une caméra thermique au service de l'équipe de « télépilotes » drone



Depuis mars 2020, le Groupe d'Intervention Spécialisé Drone peut équiper son aéronef d'une caméra thermique. Ce nouvel outil constitue une source d'information supplémentaire à la disposition du Commandant des Opérations de Secours, en exposant un minimum le personnel, lors des missions de recherche de personnes, incendies, détections de points chauds, relevés thermiques, risques chimiques, etc.

L'emploi d'une caméra thermique volante offre une plus grande visibilité et une vue plus large de la situation en cours. Sa technologie permet l'identification des points chauds invisibles à l'œil nu, améliore la sécurité des opérations et optimise la collecte de données ainsi que l'emploi des moyens utilisés.



EPC, une Échelle Pivotante à mouvements Combinés

La nouvelle échelle pivotante à mouvements combinés (EPC 32 Rosenbauer sur chassis Mercedes) affectée au centre d'incendie et de secours de Tomblaine au mois d'août permet un déploiement jusqu'à 32 mètres de hauteur et peut effectuer trois mouvements simultanés (se dresser, pivoter et adapter son angle). Sa plateforme de sauvetage peut accueillir jusqu'à cinq personnes, c'est-à-dire entre 250 et 300 kg, contre 150 kg maximum sur l'ancien matériel équivalent.

Un budget 2021 raisonné

Adopté lors du Conseil d'Administration du 4 décembre 2020, le budget du Sdis54 pour l'année 2021 représente au total 63,972 millions d'euros, dont 53,561 millions d'euros pour la section de fonctionnement et 10,410 millions d'euros pour la section d'investissement. Au total, le budget primitif 2021 évolue de +1,35 % par rapport à 2020.

Des dépenses de fonctionnement raisonnées

Grâce à l'effort important réalisé sur les charges à caractère général – en baisse de 1,37% par rapport au budget primitif 2020 – et la politique de désendettement menée depuis plus de deux ans – les charges liées aux intérêts d'emprunt diminuant de plus de 13% par rapport au budget primitif 2020 – le Sdis met le cap pour l'année à venir sur le maintien des projets à destination de ses personnels : création de huit nouveaux postes de sapeurs-pompiers professionnels (SPP) en 2021 dans le cadre du projet de création de vingt-cinq postes sur trois ans ; revalorisation du taux de l'indemnité de feu à 25% – contre 19% précédemment – en comptant sur la suppression de la part patronale de la sur-cotisation CNRACL ; poursuite du plan de valorisation du taux d'astreinte des sapeurs-pompiers volontaires.

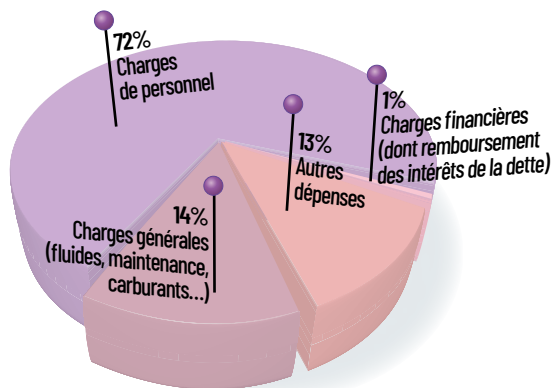
Les collectivités en appui au budget du Sdis

Le département confirme pour la troisième année consécutive son engagement aux côtés du service. Sa participation financière aux dépenses de fonctionnement augmente d'1% conformément à la convention pluriannuelle conclue entre les deux partenaires. Les communes et établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) contribuent également au budget via les contingents incendie versés, augmentant de +0,6% pour 2021.

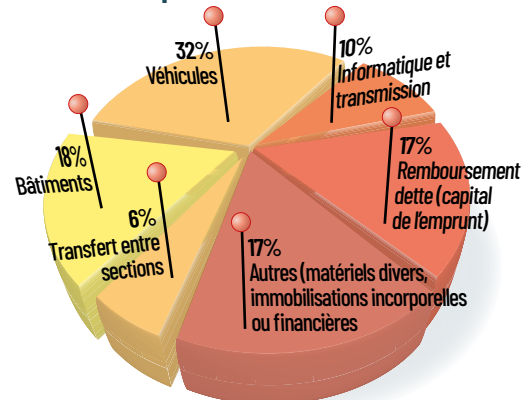
Quels investissements en 2021 ?

Le Sdis poursuit l'objectif fixé au plan pluriannuel adopté fin 2018 pour la période 2019-2021 et investira 10,41 M€ en 2021 selon les priorités définies.

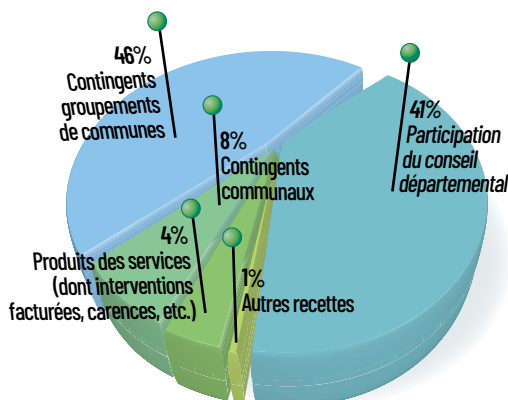
BP 2021 : dépenses de fonctionnement



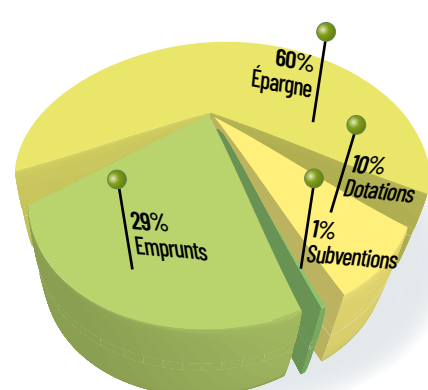
BP 2021 : dépenses d'investissement



BP 2021 : recettes de fonctionnement



BP 2021 : recettes d'investissement



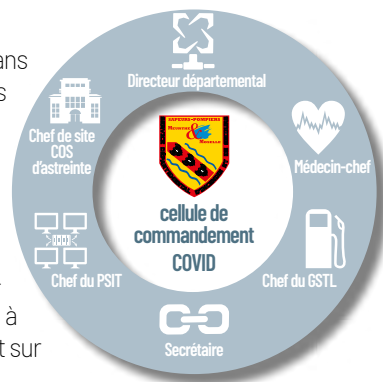
Point d'étape

Après un premier semestre extrêmement dense en interne et vers l'externe, la «seconde vague» de l'épidémie a un retentissement différent sur la vie du service.

Côté interne, le pilotage a repris dans un premier temps avec des réunions hebdomadaires de la cellule de commandement Covid. Ces réunions sont désormais intégrées à un point spécifique lors du Codir chaque lundi matin. En parallèle, des rendez-vous réguliers en visioconférence sont menés avec les chefs de centre mixte et à l'échelon groupement pour faire le point sur l'évolution des mesures.

Du point de vue opérationnel, la baisse des interventions directement liées à la maladie est marquée et mobilise désormais moins de ressources et d'actions que durant la période avril-mai. La gestion des matériels reste néanmoins au cœur des discussions, tout comme le maintien de la vigilance des personnels, victimes potentielles de clusters aux effets néfastes pour notre capacité opérationnelle.

En externe, le Sdis continue de prendre part dans son champ de compétences aux actions de prévention liées à la pandémie. Il s'agit là d'apporter notre appui aux opérations conjointes menées par exemple au sein des Ehpad mais aussi dans les opérations de dépistage comme l'opération de tests rapides antigéniques du mois d'octobre à l'université de Lorraine ou encore la campagne de tests «Aller vers» via un bus de dépistage Covid itinérant.



Témoignage du sergent-chef Frantz Rousseau



Engagé au Sdis54 depuis 1999 le sergent-chef Frantz Rousseau est chef d'agrès au sein de la caserne de Pompey depuis 2013. Atteint par la Covid-19 au début de l'épidémie, il se bat contre la maladie depuis sept mois. Aujourd'hui en mi-temps thérapeutique, il a repris le travail en septembre sur un poste administratif à l'État-Major. Une expérience qui rappelle l'importance du respect des gestes barrières au quotidien.

« Quand je suis tombé malade en février, le médecin m'a prescrit trois semaines d'arrêt maladie pour une grippe, mais j'ai senti que c'était autre chose. J'étais constamment essoufflé, je n'arrivais pas vraiment à rester debout. M'arrêter aussi longtemps pour maladie était pour moi quelque chose d'exceptionnel !

Après avoir tenté de reprendre le travail et un deuxième arrêt maladie, mon état n'a fait ensuite que se dégrader jusqu'à cette nuit où j'ai toussé à me décrocher les poumons. Je suis admis à l'Hôpital Central de Nancy mi-mars où je suis diagnostiqué positif au Covid. Le scanner révèle une lésion pulmonaire à 50%. Transféré à l'Hôpital de Brabois au service addictologie transformé en service Covid, on m'a placé sous oxygène dans une chambre isolée. Des étudiantes infirmières lavaient quotidiennement tout du sol au plafond. Je suis resté sous oxygène et sous traitement médical pendant plusieurs jours, jusqu'au moment où j'ai fait une embolie pulmonaire et où on m'a administré de la morphine. J'ai développé d'autres symptômes... J'ai cru que j'allais y passer. Je suis resté hospitalisé treize jours.

Aujourd'hui, sept mois après - bien que j'aie toujours été très actif et sportif - je me sens diminué.

Je me suis heureusement toujours senti soutenu par le service, mes collègues, la Direction. Je mesure la chance d'être dans une institution comme le Sdis54 parce que je pense que ça ne se serait pas passé comme ça dans d'autres structures. Le conseil que je peux donner, c'est qu'il ne faut pas prendre ce virus à la légère parce que qu'il peut être très virulent. »



Événements, entraînement ou visites d'autorité, retour en images sur les temps forts de ces derniers mois.

Journée Nationale des Sapeurs-Pompiers : hommage et partage

Les sapeurs-pompiers étaient à l'honneur dans toute la France le samedi 12 septembre 2020 à l'occasion de la journée nationale des sapeurs-pompiers (JNSP). Le Sdis54 a organisé dans ce cadre sa JNSP sur la place Darche à Longwy. Une journée d'hommage et de partage bien appréciée par le public en cette année si particulière.



Le groupe d'intervention en milieu périlleux (Grimp) simule l'évacuation d'une victime par tyrolienne depuis le haut de l'église place Darche

Les Unités Feux Spéciaux (UFS) en entraînement

Pour ce premier exercice du genre, une cinquantaine de sapeurs-pompiers des centres de Longwy, Briey, Tomblaine, Lunéville et Pont-à-mousson se sont rassemblés en juin au port de Frouard pour le Challenge UFS. Le challenge, organisé par le groupement de planification et coordination opérationnelle et le groupement Nancy, a mis en œuvre pendant quelques heures quatre Unités Feux Spéciaux. Objectifs : tester les connaissances et améliorer la dextérité d'emploi de ces matériels techniques. En effet, l'important débit d'eau nécessaire à ce type d'intervention demande une mise en œuvre et une technique opérationnelle particulières (lance à mousse grand débit).



Arnaud Cochet, préfet de Meurthe-et-Moselle, passe les troupes en revue



L'équipe cynotechnique en démonstration devant le public venu nombreux



Les jeunes sapeurs-pompiers pendant l'animation « incendie »



Sophie Buzon est décorée de la médaille de la Sécurité Intérieure échelon Or, agrafe sécurité civile



Le colonel Jean-Jacques Horb est promu Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Visites des autorités



Arnaud Cochet, nouveau préfet de Meurthe-et-Moselle remplaçant Eric Freysselinard depuis le 21 août 2020, est venu à la rencontre des personnels de l'État-Major du Sdis 54 le mercredi 21 octobre 2020.



Valérie Beusert-Leick, présidente du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle – succédant à Mathieu Klein élu maire de Nancy depuis début juillet – est également passée à la rencontre des unités le mercredi 9 septembre 2020.

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



RESTONS VIGILANTS !

VIGIPIRATE

URGENCE ATTENTAT



La Liaison numéro 87 • janvier 2021

Magazine édité par le Service Départemental d'Incendie et de Secours de Meurthe-et-Moselle 03 83 16 46 00

Directeur de la publication : colonel Jérôme Petitpoisson

Conception et composition : Péhel Créations • Essey-lès-Nancy

Impression : La Nancéienne d'Impression • Nancy

Rédaction en chef : Lionel Robert • Éléonore Krempff • **Rédacteurs** : Yoann Franzetti • Sophie Herzog • Xavier Leroy • Bertrand Lepoutère •

Olivier Deschamps • Sébastien Heinrich • Olivier Petitjean • Frédéric Petit • Nabil Roubache • Laetitia Landsheere • Claire Cartaux

Crédits photos : Pascal Virbel • Régis Eustachi • Jean-Patrick Planchais • Nabil Roubache • Carole Bégel CD54 • Préfecture 54